

LES BUTTES CHAUMONT

Le cul dans l'herbe aux Buttes Chaumont

Je mange de l'air en souriant
Sur les cimes grondent des avions
Chargés de passagers du vent
Fatiguée de rien, je somnole,
Sous les chansons des oiseaux
J'en vois des bleus qui s'envolent

Timide encore, comme un gamin,
Bien qu'il en connaisse un rayon
Le petit soleil du mois de juin
Envahit les Buttes Chaumont

Les arbres écrasés de soleil
Baignent d'ombre l'herbe grasse
Le printemps sonne le réveil
Aux heures chaudes qui s'embrasent
Rassemblés mais pas ensemble
C'est ici que Paris se croise
La nature est comme un Temple

Timide encore, comme un gamin,
Bien qu'il en connaisse un rayon
Le petit soleil du mois de juin
Fait briller les Buttes Chaumont

Et les citadins chlorophylles
Dans cette illusion de campagne
Plantée au cœur de la ville
Rient de l'hiver qui s'éloigne

Timide encore, comme un gamin,
Bien qu'il en connaisse un rayon
Le petit soleil du mois de juin
Descend sur les Buttes Chaumont

Un souffle en vague de verdure
Court dans la pente, vers la ville
A son parfum d'hydrocarbure
La nature a Paris comme île.

